La première séance du séminaire-débat Liberté d'Expression a eu lieu le 10 février dernier sur le thème : **Liberté d'expression et risque nucléaire.**

Il y a ceux qui estiment la probabilité d'un accident nucléaire majeur en France ou en Europe à zéro et des poussières et d'autres qui, se basant sur ce qui s'est déjà produit ailleurs, estiment qu'avec une probabilité supérieure à 100, il est miraculeux que rien de très grave ne soit pas encore arrivé ici.

Ou nous cache-t-on quelque chose ?

C'est le but des séminaires-débats *Liberté d'expression*, dont la séance inaugurale du 10 février avait pour thème la sécurité nucléaire, que de débusquer, sinon les complots en tout genre qui sévissent sur Internet, du moins le probable de l'improbable ou mieux, le souhaitable du non-souhaitable concernant des sujets de société – et l'on verra que les enseignements dispensés et les recherches menées à l'ENS de Cachan peuvent y être d'utilité.

Nous avons trois invités pour cette soirée. Le premier fut un militant Greenpeace, genre qui va voir dans les centrales nucléaires s'il y est et qui trouve cela d'une « facilité déconcertante », ce qui serait déjà en soi une faille de sécurité. Mais plutôt que de gloser sur les probabilités évoquées en introduction et de risquer de se faire réfuter par le premier thésard venu du CMLA, Philippe Dorléans, fin briscard du dialogue éventuellement polémique, choisit d'attaquer sur des thèmes latéraux : coûts à venir du démantèlement des centrales et de la gestion non résolue des déchets radioactifs, transport des combustibles, coût exorbitant du prolongement des centrales existantes ou de la fabrication des quelques centrales EPR toujours non opérationnelles.

Bref, pour lui, le nucléaire est une « bombe à retardement financière » et cela justifierait que les jeunes générations s'indignassent puisque ce sont elles qui devront payer.

Ah oui, Philippe Dorléans a quand même dit que les réacteurs actuels (sous technologie américaine Westinghouse, ce qui avec l'importation du combustible, semble réfuter la notion d' « indépendance énergétique ») ne supporteraient pas la chute volontaire (lui-même a tenu à préciser qu'il n'était pas violent) ou accidentelle (ça arrive) d'un avion de ligne. Ce point sera confirmé par le troisième invité, spécialiste en béton.

Ce qui est bien tombé, c'est que, opportunément ou non, ce que nous ne pouvons savoir, Ph. Dorléans a déclaré qu'il tenait en haute estime l'IRSN (Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire) et l'ASN (Autorité de Sûreté Nucléaire) dont, selon lui, les pouvoirs devraient être renforcés. Et justement, le second invité était Christophe Kassiotis, normalien et docteur de l'ENS de Cachan, représentant de l'ASN où il travaille au BLR (Bureau de la recherche).

L'ASN a été créée à des fins de transparence concernant la sécurité du nucléaire civil. Elle comprend un collège de cinq commissaires indépendants, des directions spécifiques et des bureaux encore plus spécialisés. Elle rend un rapport annuel au parlement, rapport audité par des pairs.

N'hésitez pas à visionner la vidéo de la soirée, l'ASN vous y sera rendue transparente

Autre expert de la soirée, Farid Benboudjema, Maître de Conférences au LMT, ENS de Cachan, spécialiste du béton, en particulier le béton en situation de contrainte nucléaire. Farid a fait un exposé des problématiques de ce matériau qui comprend, comme chacun sait, ciment, sable et granulés pierreux en qualités et quantités variables, le tout assemblé par apport d'eau, eau disparaissant du composé avec le temps. Il nous a parlé des fissurations, déformations, zones d'évolution particulières que sont les reprises de béton (une enceinte de réacteur pouvant faire 60m de hauteur, on coule des assemblages successifs). Bien qu'il semble qu'on ne puisse pas connaître le comportement temporel du matériau de manière totalement déterministe, nous avons pu constater comment toute problématique relative au béton sous pression utilisé pour les enceintes de réacteur nucléaire était étudiée, modélisée, discutée et débattue dans maint congrès scientifique.

Lors des nombreux échanges avec le public, Christophe et Farid ont assez sagement évité de donner des avis sur des questions ne concernant pas le cœur de leur domaine de compétence et, bien sûr, ils

ne se sont pas positionnés dans un débat « pour ou contre » le nucléaire. Ce sont des experts. On espère qu'il en soit ainsi tout le long de la chaîne (de réaction) nucléaire, des mines d'extraction aux piscines et futurs puits de stockage, en passant par les finances d'EDF et des ministères concernés.

Il reste bien sûr des questions ouvertes et cette soirée aura permis d'en effleurer certaines. À chacun maintenant de dormir tranquille ou de donner son avis si et quand l'occasion lui en est donnée. De notre côté, nous vous donnerons l'occasion d'écouter de nouveaux invités et de vous exprimer le mercredi 15 avril 2015, à l'occasion du prochain séminaire-débat qui aura pour thème : **liberté d'expression et financement de la presse**.

Les vidéos tournées le 10 février sont en cours de traitement et seront bientôt disponibles sur l'Intranet de l'École. En attendant mieux, voici la page provisoire du séminaire-débat *Liberté d'expression* :
<http://www.lpqm.ens-cachan.fr/version-francaise/seminaires-et-colloques/seminaire-debat-liberte-d-expression--280777.kjsp?RH=1183620513640>